

L'Indépendant, 26/10/25

Inaugurations solennelles à Valcebollère



Georges Armengol, président de la Communauté de communes

Les gîtes et le pont étaient au cœur de la cérémonie à laquelle assistait Jean Castex.

Les travaux effectués ont été inaugurés le vendredi 24 octobre par un bel après-midi de soleil, en présence du maire Jean-Claude Ribelaygue, des représentants des communautés de communes Pyrénées Cerdagne et Pyrénées catalanes, Georges Armengol, Michel Garcia, et de la région Éliane Jarycki, du sous-préfet Didier Carponcin, de la sénatrice Lauriane Josende et du sénateur Jean Sol, ainsi que de Jean Castex, ancien Premier ministre, citoyen du village.

On commençait par l'immeuble rénové des gîtes, trois appartements avec deux garages habités à l'année, "lits chauds", financés en grande partie par le Plan de relance avenir montagne (Pram) mis en place par le gouvernement de Jean Castex en 2021. Le groupe d'officiels et d'invités, dont des maires ou anciens maires voisins, est descendu au pont du Puig reconstruit en utilisant les crédits du Plan national ponts (PNP).

Qualité de vie

Au retour, dans la salle des fêtes, se succédèrent les discours attendus. Celui du maire rappelant l'historique des projets et remerciant ceux qui ont rendu possible leur réalisation, dont l'État et la communauté de communes, ainsi que les entreprises locales (architecture Gotanegre-Vermeersch, Renovbat, Jocaveil et autres). Georges Armengol, président de Pyrénées Cergne, a vanté une politique municipale qui rend possible dans un cadre de vie de qualité la venue d'habitants permanents, gage de vitalité de toute la Cerdagne. Jean Sol avec Lauriane Josende a rappelé combien les membres du Sénat sont soucieux de la qualité de vie des territoires. Le sous-préfet a vanté la pugnacité des élus pour assurer la réussite de leurs projets. Jean Castex se joignant à ce concert d'éloges a dit quel était son amour d'un village qu'il connaît intimement depuis l'âge de 5 ans, où il a rencontré son épouse, rappelant que les gens de Valcebollère s'exportent assez bien pour le service de la République : il a raconté notamment combien il avait été frappé, lors d'une visite de travail à Marseille, de voir dans le salon de la mairie la photo du descendant d'un ancien fermier du mas Carrell, Jean Cristofol (la famille avait quitté le village à la suite de la mort tragique d'un enfant tué par un taureau furieux), devenu en 1945 l'un des grands maires de la ville.

Une légère collation permit comme toujours à chacun de prolonger ce rassemblement.